

Montréal, le 3 octobre 2022

Consultation publique
PROJET DE VILLE 2050
Vers un plan d'urbanisme et de mobilité



Montréal, ville nordique

Présentée à
Office de consultation publique de Montréal

Préparée par
Stéphane Mélançon, administrateur
Pierre Marcoux, membre
Ski de fond Montréal



Introduction

La Ville de Montréal a amorcé le processus de révision de son plan d'urbanisme. La consultation publique sur le document préparé par le Service de l'urbanisme et de la mobilité est l'occasion pour l'organisme régional Ski de fond Montréal de faire entendre les préoccupations et les aspirations de ses membres.

Ski de fond Montréal regroupe des Montréalais qui pratiquent le ski de fond en milieu urbain. Les membres sont autant des skieurs récréatifs que des skieurs compétitifs de tous les niveaux. À chaque hiver, Ski de fond Montréal offre aux citoyens de Montréal de passer l'hiver en restant actif et en pratiquant le ski de fond. Plus de 2000 jeunes et adultes montréalais sont initiés au plaisir de la glisse. L'organisation des finales régionales des Jeux du Québec, l'inauguration d'un programme Sport-Études et le développement d'une équipe de compétition sont au nombre des accomplissements.



Photo : Ski de fond Montréal

Historique

La pratique du ski à Montréal remonte à plus d'un siècle. En 1870, un pionnier du ski de fond, un Norvégien, monsieur Birch, entreprend en solitaire une expédition entre Montréal et Québec. Le



Photo : Archives de la Ville de Montréal

ski de fond fait son apparition à Montréal. L'année de l'inauguration du mont Royal en 1876, on rapporte que des skieurs sillonnaient déjà les pentes. Le Montreal Ski Club Inc. est fondé en 1904. Le ski est pratiqué autant par des immigrants scandinaves que par des gens fortunés.

De nos jours, le ski de fond est accessible à tous et dans différents parcs de la Ville. La Ville de Montréal estime qu'il y a près de 200 000 Montréalais qui pratiquent le ski de fond. Certains le pratiquent à Montréal et d'autres fréquentent les centres de ski de fond de la Montérégie, des Laurentides ou de l'Estrie.

Dans ces régions, on y trouve plusieurs écoles de ski et des clubs de compétition. À Montréal, on compte quelques écoles de ski dont les Amis de la Montagne, Guêpe, et Ski de fond Montréal.

Depuis la pandémie, on constate un engouement de la population pour le ski de fond. La pratique de cette activité sportive en pleine nature jouit d'un grand intérêt également auprès des Montréalais issus de l'immigration. Ces derniers composent quarante pour cent de la population montréalaise et il importe de les initier au plaisir de la glisse.



Photo : Ski de fond Montréal

L'hiver en ville

Vivre en ville l'hiver peut parfois paraître rébarbatif. Le froid, l'humidité, les corridors de vent, les plaques de glace et les bancs de neige peuvent rendre l'environnement hostile. En contrepartie, l'hiver offre de multiples activités de glisse, des paysages emblématiques, des occasions de modeler l'environnement, une luminosité et des sonorités uniques. L'enjeu est de ne plus subir l'hiver mais d'en tirer profit.



Photo : Ville de Montréal



Photo : Oslo <https://www.flickr.com/photos/>

La planification urbaine aurait avantage à intégrer l'hiver et à valoriser ses aspects. Les projets sont bien souvent élaborés uniquement pour la saison estivale. L'hiver est habituellement évacué des réflexions. Or, les constructions et les aménagements auraient avantage à prendre en considération les opportunités offertes par la saison froide.

La pratique d'activités hivernales telles la marche, le ski de fond, le patinage ou la glisse procure de nombreux bienfaits aux citoyens. Apprivoiser l'hiver, c'est possible. L'hiver est une saison qu'il est possible d'apprécier lorsqu'on a appris à pratiquer des activités extérieures.

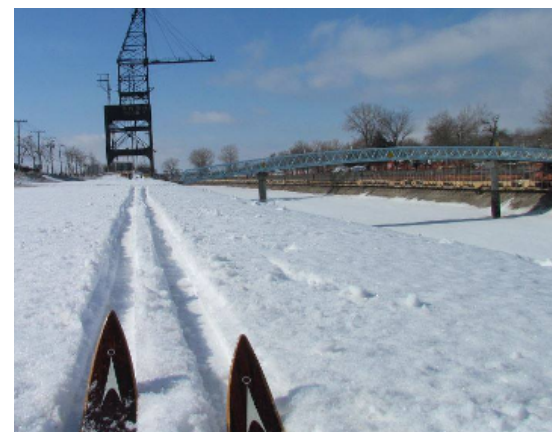


Photo : Ski de fond Montréal

Montréal, ville nordique

Assumer et valoriser sa nordicité, voilà un enjeu qui est pratiquement absent de la réflexion présentée. Il est question ici d'aller au-delà du déneigement et des normes de construction.

Ces dernières années, on a assisté à des initiatives hivernales intéressantes : illumination particulière de certaines rues, animation, aménagements de parcs pour la pratique d'activités de glisse. L'émergence de ces initiatives aurait intérêt à être intégrée dans une vision à long terme de l'aménagement de Montréal. Quel milieu de vie souhaitons-nous avoir en hiver ?

Montréal est une ville nordique où la neige recouvre le sol pendant plus de deux mois et transforme l'utilisation de l'espace public. Des patinoires apparaissent dans des parcs, des sentiers de ski sont tracés, certains lieux s'illuminent, et certaines ruelles demeurent enneigées. Également, le mobilier urbain est retiré, plusieurs chalets de parc sont fermés, certains sentiers sont fermés, certains lieux sont désertés alors que les pentes de glissades sont bondées.

Mieux vivre l'hiver implique de développer le potentiel de cette saison. Une perspective hivernale doit émerger du plan d'urbanisme. Un inventaire des aménagements et des lieux de pratique d'activités hivernales doit être fait et qualifié, et ce, en tenant compte des différents paliers administratifs responsables. Un volet hivernal du plan d'urbanisme permettrait d'identifier les principaux axes de mobilité en hiver et les pôles d'activités hivernales en raison de leur accessibilité et de la pérennité des installations.

Le déplacement actif des citoyens doit tirer profit de la saison froide. Étant donné le peu d'impact du traçage d'un sentier de ski de fond, il est envisageable d'établir des axes de déplacements saisonniers sur des terrains publics. Il serait opportun d'étudier la possibilité d'une utilisation hivernale des espaces verts appartenant à divers établissements publics (établissement d'enseignement, hôpital, stade, emprise publique, etc.). La mise en place d'un corridor skiable permettra aux citoyens de se déplacer à ski ou à pied. Déjà, le sentier de ski de fond du Grand Sud-Ouest (21km) relie le parc René-Lévesque (Lachine) au parc Arthur-Therrien (Verdun). De même, l'Université de Montréal, le site du Royal-Victoria et l'Université McGill pourraient facilement étendre le domaine skiable du mont Royal vers le centre-ville.



Photo : Ski de fond Montréal



Photo : Ski de fond Montréal



Photo : Ski de fond Montréal



Réf. Ville d'hiver, de Vivre en ville

La stratégie de déneigement du chemin Olmsted adoptée par l'équipe d'entretien du mont Royal est un exemple intéressant où la neige est récupérée pour garnir le sentier de ski de fond. La surface est skiable jusqu'au début d'avril.

Le damage d'un sentier occasionne moins d'impact que son déneigement. En laissant la neige au sol, on offre une protection naturelle contre le gel en plus d'éviter l'utilisation d'abrasifs. De plus, après un épisode de gel-dégel, il est possible de moudre la neige glacée pour en faire une surface meuble qui est sécuritaire pour la marche.



Photo : Ski de fond Montréal

Avec de l'équipement approprié, il est possible de conditionner les surfaces même après un épisode de gel-dégel. Actuellement, il n'y a qu'une seule machine ayant cette capacité à Montréal. Et, c'est au mont Royal qu'elle se trouve. Cette dameuse est utilisée par l'équipe du mont Royal. Cette dernière est un leg de la Coupe du monde de ski de fond qui a eu lieu en mars 2016.

Changements climatiques

Il devient évident que les changements climatiques ont un impact sur la saison hivernale avec l'augmentation des périodes de redoux. La planification doit considérer ce contexte de changement et privilégier des aménagements et des installations durables. De nouvelles références et de nouvelles pratiques doivent être étudiées puis adoptées. La construction de patinoires réfrigérées, la récupération de neige et la production de neige de culture permettent déjà de garantir une offre d'activités hivernales. D'autres solutions innovantes sont à explorer telles les surfaces synthétiques.



Photo : Ski de fond Montréal

Sans vision à long terme de la saison hivernale, il y a un risque que l'hiver en ville devienne de plus en plus pénible. Les changements climatiques altèrent la qualité de vie en ville et compromettent la pratique de diverses activités hivernales : marche, raquette, ski, patinage. Ski de fond Montréal affirme qu'il est temps de réviser la manière d'aborder l'hiver pour en faire une saison souhaitable. De décembre à avril, la sécurité, la qualité et l'accessibilité des aménagements constituent un enjeu majeur. Doit-on limiter le nombre de lieux de pratique pour en augmenter la qualité? Quelles sont les habitudes que les citoyens devront changer ?

En conclusion

Le développement et l'optimisation d'infrastructures pour la pratique d'activités sportives hivernales permettront à Montréal de mieux assumer sa nordicité et de se démarquer sur la scène internationale. Tout comme les images de rues enneigées, le ski de fond en milieu urbain peut contribuer à la signature de Montréal en plus de contribuer à sa qualité de vie. Un plan hivernal, c'est favoriser la résilience saisonnière pour le bien-être de ses citoyens.

Photo 1 : Équipement de traçage au parc Maisonneuve



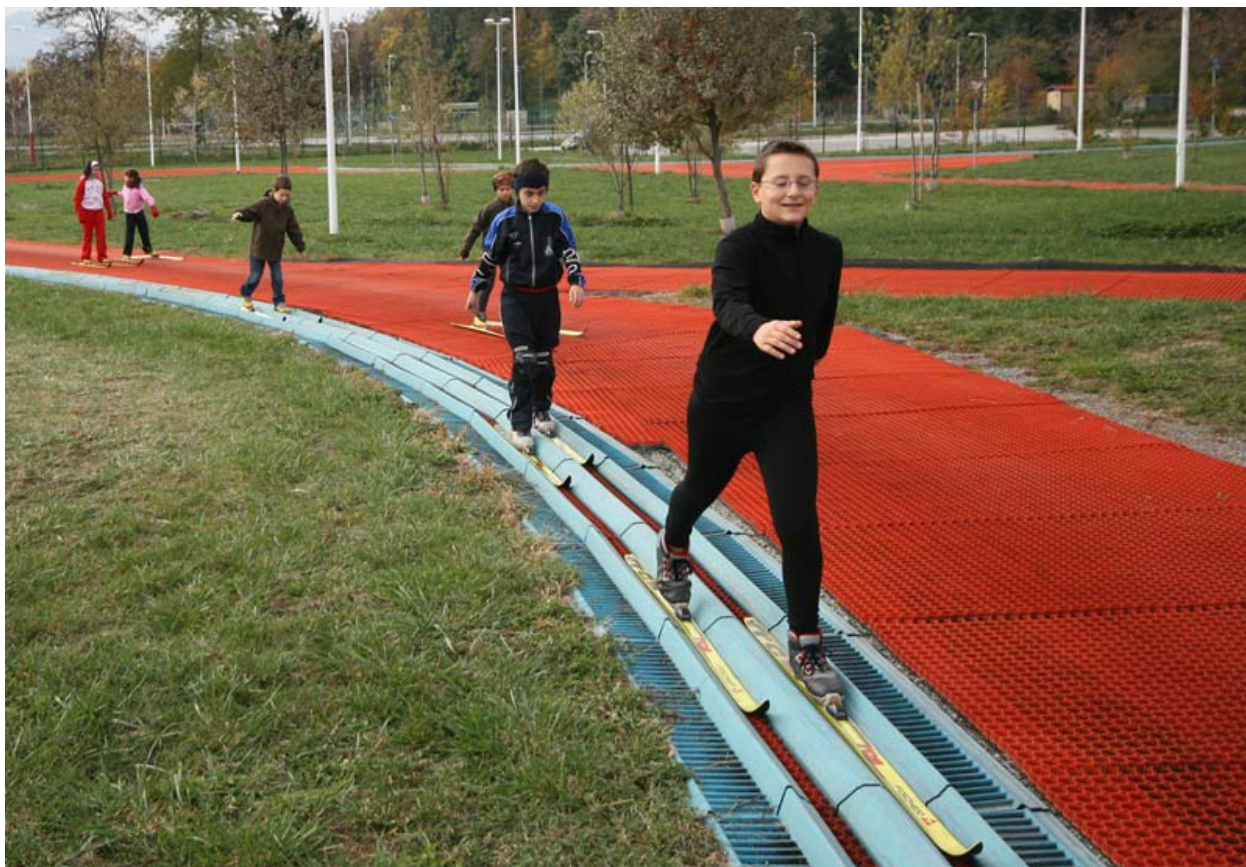
Cet équipement est incapable de mouler la glace

Photo 2 : Parc de jeu à ski



Cet terrain de jeu hivernal utilise la neige comme matière première.

Photo 3 : Surface synthétique



Cette surface synthétique permet de pratiquer le ski de fond sans neige.



Le ski à roulettes est une alternative pour skier en dehors de l'hiver. Aucun sentier n'existe à Montréal.